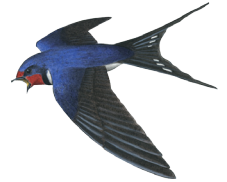


Infos Agri-environnement

Spécial Chouettes et hirondelles

Chouettes et hirondelles font bon ménage avec les agriculteurs. Comme les hommes, elles ont besoin de biodiversité, source de leur alimentation. Vous êtes nombreux à participer aux opérations initiées par le Parc naturel régional Scarpe-Escaut en installant des nichoirs pour les chouettes, en restaurant vos vieux arbres ou en plantant de nouveaux arbustes, ou encore en participant aux suivis scientifiques.



► L'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)



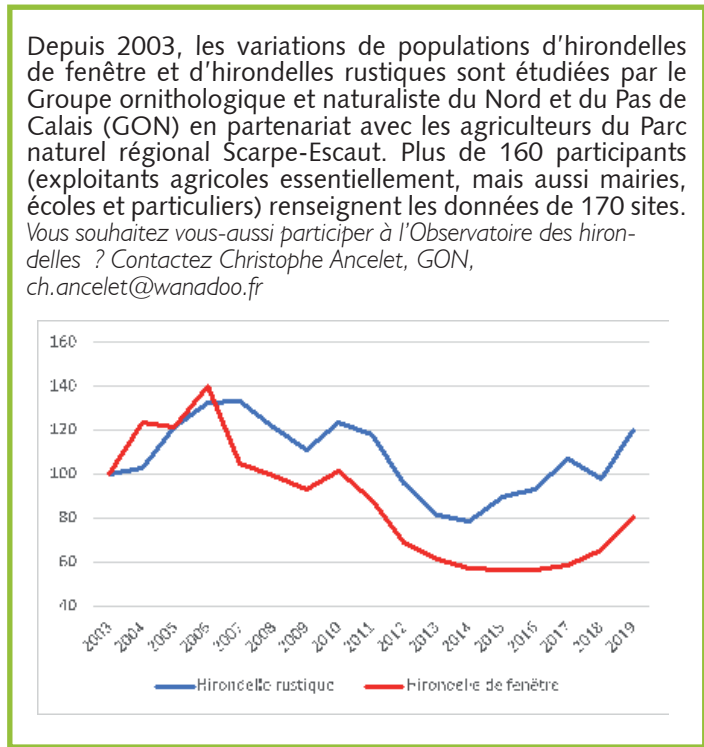
Elle était l'hôte traditionnel des fermes d'élevage où elle s'installait dans les étables, écuries, garages, laiterie... C'est dans les exploitations de ce type qu'on la trouve encore le plus mais ses effectifs ont fortement baissé au

cours des années 70 à 90.

L'Hirondelle rustique vit dans des espaces ouverts à la végétation peu dense, les prairies humides, les terres agricoles, les marais. Elle apprécie les plans d'eau pour y boire (en vol) et y chasser les insectes.

Les effectifs de l'hirondelle rustique sont dépendants du succès de la reproduction de l'année précédente, lui-même dépendant des conditions météorologiques ou des conditions physiques des oiseaux à l'issue de leur retour de migration... Le cumul de difficultés rend le retour à des effectifs correct complexe.

La bonne réussite de reproduction du printemps 2018 a permis une hausse des effectifs en 2019 avec + 22 %.



► L'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*)



L'Hirondelle de fenêtre niche généralement sur l'extérieur des bâtiments, souvent en colonie. Sa nidification en milieu urbain et sur les habitations engendre parfois des salissures (fientes) qui peuvent être limités par de petits aménagements temporaires (planchette sous le nid). Généralement fidèle au même nid,

il est important de ne pas le détruire. Celui-ci est fermé avec une petite ouverture. On la distingue de l'hirondelle rustique par sa gorge blanche (celle de la rustique est orange).

Après être tombés



bien bas, les effectifs de l'Hirondelle de fenêtre confirment une remontée entamée en 2017 avec + 23 % en 2019.

Comment aider les hirondelles ?

- Maintenir des accès aux bâtiments pour l'hirondelle rustique (porte ou fenêtre ouverte).
- Maintenir une ou deux flaques de boue permettant construction et réparation des nids en période de sécheresse.
- Réaliser les travaux hors période de reproduction (d'octobre à février) et penser à la pose de nids artificiels si la destruction est inévitable.
- Disposer les machines et les outils à plus de 2 m des nids afin d'éviter l'accès à des prédateurs comme les chats.
- En cas de nuisance, installer des planchettes sous les nids.
- Favoriser la venue d'insectes par l'implantation de haies, d'arbustes et d'arbres. Le creusement ou l'entretien d'une mare.

L'Effraie des clochers (*Tyto alba*)

L'effraie habite nos hangars, greniers ou granges et clochers. Elle ne construit pas de nid et a de plus en plus de difficultés à trouver où déposer ses œufs car les vieux arbres manquent. Quant aux lieux de substitution, les clochers d'églises sont grillagés pour empêcher les pigeons de s'y installer et les vieilles granges disparaissent au profit de bâtiments plus modernes.

Pour maintenir l'espèce, plus de 100 agriculteurs volontaires ont accepté, il y a 20 ans déjà, la proposition du Parc naturel régional d'installer, dans leur exploitation, un nichoir à effraie dont l'entretien et le suivi est assuré par des bénévoles de l'association Paysage Environnement.

Au cours du dernier automne/hiver, 82 des 88 nichoirs opérationnels ont été visités : 33 sont régulièrement utilisés par la « dame blanche » avec une reproduction certaine ou probable, 10 accueillent occasionnellement des oiseaux de passage alors que 39 ne sont pas utilisés par les chouettes mais parfois par une autre espèce (faucon crécerelle, papillon...). Avec 52 % des nichoirs utilisés, l'opération montre son utilité pour cet auxiliaire précieux de l'agriculture, plus de 95 % de son menu se compose de campagnols, souris, mulots et musaraignes.



Reconnaissable à la forme de son « visage en cœur », l'Effraie des clochers chasse soit en survolant les espaces découverts (prairie, champs, lisières) entre deux et trois mètres de haut, soit en se mettant à l'affût sur un piquet, une branche basse. Les proies sont repérées en premier lieu à l'ouïe.

Quelques nichoirs à effraie sont encore disponibles et peuvent être posés dans des exploitations si le contexte s'y prête.

Contacts : asso.paysage.environnement@gmail.com, 03.27.40.26.07 ou Parc naturel régional 03.27.19.19.70.

La Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)



Appréciant nos bocages avec leurs vergers et leurs vieux arbres taillés en têtards, la Chevêche d'Athéna est une espèce active, y compris en journée quand il faut nourrir les jeunes. Chassant depuis un piquet de clôture, elle capture vers de terre, coléoptères, micromammifères, sauterelles...



La Chevêche d'Athéna fait l'objet d'un suivi scientifique depuis le milieu des années 80 notamment sur les secteurs de Wallers/Haveluy et Nivelles/Bruille Saint-Amand qui révèle une diminution des effectifs.

En 2020, elle bénéficie d'un programme européen permettant l'installation de 250 nichoirs dans 5 Parcs naturels régionaux (3 belges, deux français) dont celui de Scarpe-Escout. Ainsi, cinquante nichoirs sont en cours d'installation dans des secteurs favorables, chez des agriculteurs, et des habitants, dans des écoles, des vergers communaux, etc.

Contact : Tanguy Lefort, t.lefort@pnr-scarpe-escout.fr, 03.27.19.19.70.

Comment aider les chouettes ?

Laisser « vivre » les arbres morts et planter des saules têtards et des fruitiers : en vieillissant, les troncs creux constituent des milieux refuges uniques et des habitats privilégiés pour les espèces d'oiseaux cavernicoles tels que la chouette chevêche qui s'y installent pour nicher.

Des projets de plantation sont réalisés sur le Parc en partenariat avec les agriculteurs. Ainsi l'opération « Plantons dans nos campagnes » a permis par exemple de planter plus de 1 400 arbres et arbustes ainsi que 130 fruitiers plantés dans les communes de la Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut. Ailleurs, dans le



Douais, des agriculteurs concernés par la valorisation paysagère du secteur du Marais des 6 villes (Flines-les-Râches, Lallaing, Anhiers, Coutiches, Marchiennes) ont été accompagnés par le Parc naturel pour restaurer et élaguer des saules têtards ou replanter plus de 750 mètres de haies, des perches de saules, ainsi que des fruitiers.

Si vous souhaitez vous aussi planter des haies et des arbres, profitez des commandes groupées de l'opération régionale Plantons le décor. Le Parc naturel régional peut coordonner des chantiers hivernaux de plantation et d'entretien de saules en lien avec les associations locales (ex chantiers d'insertion).

Contact : Frédéric Lecomte, c.lecomte@pnr-scarpe-escout.fr

**Parc naturel régional
Scarpe-Escout**
357, rue Notre Dame d'Amour
59731 Saint-Amand-les-Eaux Cedex
BP 80055
03 27 19 19 70
contact@pnr-scarpe-escout.fr
www.pnr-scarpe-escout.fr